



HAL
open science

“ Les Jésuites, la mission et l’Islam dans la revue
Etudes 1946-1956 ”

Dominique Avon

► To cite this version:

Dominique Avon. “ Les Jésuites, la mission et l’Islam dans la revue Etudes 1946-1956 ”. dans Jean-François Jacouty (dir.). Mélanges en l’honneur du professeur Roland Andréani. Presse, politique, culture et société du XVIIIe au XXe siècle (France-Languedoc), Presses universitaires de la Méditerranée, pp.185-207, 2006, 978-2-84269-787-7. halshs-00422857

HAL Id: halshs-00422857

<https://shs.hal.science/halshs-00422857>

Submitted on 26 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les Jésuites, la mission et l'islam dans la revue Études

Dans le document [Mélanges en l'honneur du professeur Roland Andréani](#) (Page 183-200)

-

Dominique Avon

(Université de Montpellier III)

Dans la Galerie de la Cour d'Honneur des Invalides, à la veille de l'été , le ministre des Armées inaugure l'exposition « Foucauld l'Africain ». Début août, déjà plus de visiteurs ont pu apprécier des dioramas et lire sur de grands panneaux les « textes les plus représentatifs » de l'ermite du désert. Jean Letourneux, pour *Études*, y saisit l'itinéraire d'un converti au tracé limpide, celui d'une « âme » catholique et française selon le portrait populaire qu'en a dressé René Bazin , qui a choisi d'œuvrer aux confins des déserts marocain et algérien, et dont le rédacteur attend de nombreux disciples : « Puissent surtout nos amis d'au-delà des frontières deviner que l'âme de Foucauld n'est pas morte et qu'à sa suite, à l'heure même où nous écrivons, des religieux et de jeunes laïcs s'apprêtent encore à quitter la France pour crier, comme il le désirait, "l'Évangile par toute la vie", au milieu du monde

. Pour une perspective d'ensemble, lire Pierre Valins, j., *Études. Histoire d'une revue. Une aventure jésuite. Des origines au Concile Vatican II* (-), numéro spécial, avril , en particulier les pages - . Voir aussi Dominique Avon, *Être chrétien, vie intérieure et engagement dans le monde* (analyse des revues *Esprit* et *Études*)

- , mémoire de maîtrise sous la direction de Gérard Cholvy, Montpellier, octobre ,

p.

. René Bazin, *Charles de Foucauld explorateur du Maroc ermite au Sahara*, Paris, Nouvelle cité, (réédition).

musulman . » À l'image de Christophe de Bonneville, chargé de relancer une présence au Levant et au Caire , les jésuites français, comme les laïcs associés à leur œuvre, entérinent la politique de rétablissement de la France visant à prolonger l'Empire sous la forme de l'Union française, « formée, d'une part, de la République française qui comprend la France métropolitaine, les départements et territoires d'outre-mer, d'autre part, des territoires et États associés ». Mais, dès cette heure, le « signe » de Foucauld prend une connotation plus spirituelle, le « civilisateur » disparaît pour laisser place au témoin exclusif de la foi catholique . Le magistère romain bredouille une remise à plat de sa missiologie en milieu majoritairement musulman, accentuant davantage le découplage de sa pastorale d'avec la colonisation . Au demeurant, les religieux français comptent moins sur le soutien des autorités publiques d'un État qui, en douze ans, quitte le Liban et la Syrie, le Fez-zan, la Tunisie et le Maroc, jusqu'à s'interroger sur la pérennité de sa présence en Afrique noire et en Algérie.



Bobochic ®

Bobochic Paris

La Compagnie de Jésus, en France, a été ébranlée par les épreuves de la défaite et de l'occupation, accentuées par les fractures relatives aux engagements politiques de ses membres . *Études* a cessé de paraître en juin , mais deux organes lui ont succédé : la série *Construire* en

. Jean Letourneux, « L'Exposition de "Foucauld l'Africain" aux Invalides », *Études*, septembre , p. et .

. Voir l'agenda du dominicain Anawati, - août , A. IDEO, « Anawati ».

. Article de la Constitution du octobre .

. René Voillaume, « Les Petits Frères de Jésus du Père de Foucauld », *Études*, octobre

, p. - . Tendance accentuée dans la seconde moitié des années cinquante avec la publication de : Jean-

François Six, *Correspondance Foucauld-Huvelin, Tournai*, Des-clée, . Jean-François Six, *Itinéraire spirituel de Charles de Foucauld, Paris*,

Seuil, . Denise Barrat, *Cœuvres spirituelles*, Paris, Seuil, . Robert et Denise Barrat, *Charles de Foucauld et la Fraternité*, Paris, Seuil, «
Maîtres spirituels », . Titres dont rend compte Bernard Sesbouë, « L'abbé Huvelin et la vocation du Père de Foucauld. Une expérience
de discernement et de direction », *Études*, février , p. - .

. Dominique Avon, « Le cardinal Tisserant devant l'islam », à paraître dans les *Mélanges Étienne Fouilloux*, .

. François et Renée Bedarida, *La Résistance spirituelle* - . *Les cahiers clan-destins du Témoignage chrétien*, Paris, Albin
Michel, . Bernard Comte, *L'Honneur et la conscience. Catholiques français en résistance* - , Paris, Éditions de l'Atelier, .
Étienne Fouilloux, *Yves de Montcheuil, philosophe et théologien jésuite* (-), Paris, Médiasèvres, . Dominique Avon, *Paul
Doncœur s. j. Un croisé dans le siècle*, Paris, Cerf, , p. - .

Les Jésuites, la mission et l'Islam

zone nord et le bimensuel *Cité Nouvelle*, d'abord en zone sud puis dans toute la France métropolitaine . À la
Libération, un consensus global prévaut pour taire les divisions. En relançant *Études* début , René d'Ouince
veut donner « l'impression d'une revue animée d'un même esprit [...] fait de fidélité à l'Église, de sagesse et de
largeur de vue dans l'appréciation des hommes et des choses ». Il ne peut pourtant empêcher des tensions de
transparaître au sein de l'équipe de rédaction, et ce n'est qu'au printemps qu'il peut écrire : « La
communauté est de nouveau paisiblement unie, après une période vraiment difficile . » Revendiquant plus
de abonnés, dont hors de France, *Études* rivalise, dans sa catégorie d'organe de culture et «
d'intérêt général », avec l'illustre *Revue des Deux Mondes*. L'élargissement, réel mais limité à certaines
catégories socio-professionnelles, du lectorat soucieux d'une information « d'inspiration catholique » est ainsi
décrit par la rédaction au début des années cinquante : « Depuis la guerre, le nombre de nos lecteurs n'a cessé
de croître parmi le jeune clergé, les étudiants, les militants d'Action catholique, les membres des professions
libérales et spécialement les professeurs et instituteurs des deux enseignements, public et libre » ; les autres, «
hommes d'affaires, industriels, agriculteurs », laissent se perpétuer le « préjugé [...] tenace » d'une revue
réservée aux « spécialistes ».

Les articles concernant l'islam et les musulmans occupent une place mineure et néanmoins constante dans ces
pages. La « vocation méditerranéenne » des jésuites français s'est affirmée au long du ^{xix} siècle, et la province
de Lyon a exercé la fine pointe sur ce front missionnaire . L'ordre a pu se prévaloir d'orientalistes de renom,
tels Lammens ou Bouygues. Durant l'entre-deux-guerres, trois jésuites, Brou, Charles et Jalabert, ont assuré
l'essentiel des contributions sur le sujet. Alexandre

. Benjamin Villemagne, *Une revue jésuite sous l'Occupation: Construire* - , mémoire de maîtrise sous la direction d'Étienne Fouilloux, juin , p.

. Philippe Rocher, «Cité Nouvelle - . Les jésuites entre incarnation et eschatologie », *Chrétiens et Sociétés XVIe-XXesiècles*, no , , p. - .

. « Mémorial de la visite des Études rue Monsieur », - octobre , *A.F.S.J.*, dossier « Paris-Études - ».

. Rapport du père d'Ouince au père Général, printemps , *A.F.S.J.*, *Epa* .

. « À nos lecteurs. Quel est le public des "Études" ? », *Études*, mai , non paginée.

. Christophe de Bonneville, « Notre Vocation méditerranéenne », *Lettres de Fourvière*, vol. , , p. - .



Bobochic ®

Bobochic Paris

. Chantal Donzel-Verdeil, *Les Jésuites de Syrie* (-). *Une mission auprès des chrétiens d'Orient au début des réformes ottomanes*, thèse sous la direction de Jacques Frémeaux et Jean-Marie Mayeur, Paris IV, , p.

Mélanges en l'honneur du professeur Roland Andréani

Brou, historien versé dans la chronique des missions, décède en ; André Rétif, jeune jésuite de ans, lui succède, il assure de nombreuses sessions ou cours de missiologie durant les années cinquante, participe à la rédaction de diverses publications spécialisées telle *Les Missions*

catholiques et dirige la collection « Lumière et Nation » aux éditions de

l'Orante . Henri Charles, actif rédacteur de la revue *En Terre d'Islam*, contraint à quitter la Syrie pour des raisons politiques en , n'est pas sollicité par le nouveau directeur d'Études. Décédé en , Louis Jalabert a été

« auprès du Ministère des Affaires étrangères le représentant officieux, très écouté, de tous les instituts missionnaires français du Liban, et pendant ans il est le conseiller et le recours, pour tout ce qui touche le Proche-Orient, de tous les supérieurs de la Ciede Jésus — entretenant même une correspondance suivie avec le P. Général — et d'une infinité de gens de toute condition ». Pierre Rondot, spécialisé dans la géopolitique de l'Orient, recueille son héritage dans *Études*. Né le juin à Versailles, Rondot est entré à Saint-Cyr à l'âge de dix-sept ans. Officier dans la Légion étrangère au Maroc, il est nommé, en , dans les services politiques du Haut-Commissariat au Levant. Il y passe huit ans, avant d'être affecté au erégiment des tirailleurs algériens. Après la campagne de France (-) et des missions en Syrie et en Turquie, il participe au débarquement en Provence. En , il soutient sa thèse de doctorat en droit sur les *Institutions politiques au Liban* (Maisonneuve,). Avec le binôme Rétif-Rondot, une

théorie de rédacteurs occasionnels fixent la ligne du discours de la revue sur l'« islam » visant à en réifier la valeur aux yeux des non-musulmans, sans lui accorder la reconnaissance d'une forme d'accomplissement dans la gestion du rapport politique-religion qu'aurait acquise le catholicisme.

L'islam comme menace ou comme allié objectif ?

Comptant quatre cent millions de fidèles au milieu du siècle, dont trois millions et demi en Europe (essentiellement en Yougoslavie), l'islam est perçu par *Études* à la fois comme une présence religieuse

res- . A.F.S.J., « André Rétif ».

. J. Bonnet-Eymard, « Le Père Henri Charles (-) », *Nouvelles de la Pce du Proche-Orient*, no , p. - .

. Notice rédigée par Henri Jalabert, archiviste de la province du Proche-Orient, A.F.S.J., « Louis Jalabert ».

Les Jésuites, la mission et l'Islam

pectable et comme une puissance qui influence fortement les « équi-libres temporels ». Dans un article visant à fixer le cadre théologique de la relation possible entre catholiques et musulmans, Amélie-Marie Goichon, adresse une mise en garde à ses coreligionnaires tentés par un rapprochement non mesuré. La perspective de cette disciple de Jacques Maritain , arabisante et spécialiste d'Avicenne, est définie par la question théologique suivante : la tradition chrétienne ne connaît, face à la religion « révélée », que des religions « naturelles »... où donc situer l'islam ? Après avoir brièvement rappelé les termes du débat qui ont opposé, au début des années trente, F. H. Foster qui tenait que la divergence dogmatique entre l'islam et le christianisme

entraînait l'expulsion de celui qui la professait et la réponse de Margoliouth faisant valoir qu'il n'était pas possible d'exclure de la chrétienté celui qui n'en avait jamais fait partie, Goichon inscrit sa propre interprétation dans la continuité de la réflexion philosophique de Louis Gardet pour qui la différence de valeur pris en islam par les notions chrétiennes doit empêcher d'y voir une « hérésie » au sens strict :

Dire que l'Islam est l'une des trois grandes religions sémitiques, mono-théistes, ou le rabaisser au rang de religion naturelle, n'est pas le placer à son rang véritable. Il dépasse la religion naturelle, dont sa morale se rapproche la plupart du temps, par sa croyance à la prophétie et par les nombreuses traditions bibliques intégrées dans le Coran. Il reste cependant au-dessous de ce que laisse entendre le terme de troisième religion monothéiste, parce qu'il est une régression par rapport à celle qui est chronologiquement la seconde, et même, sous certains aspects, par rapport à la première. Sans entrer dans aucun détail d'exégèse, il saute aux yeux que les rapports de l'âme avec Dieu sont incomparablement plus lointains dans le Coran que dans l'ensemble formé par les livres de l'Ancien Testament, à plus forte raison du Nouveau. Or ces rapports constituent le fond de l'idée même d'une religion. Quant à présenter l'Islam comme une religion intermédiaire entre le Judaïsme et le Christianisme, c'est un procédé commode que l'examen des dates n'autorise pas. L'Islam n'est pas un acheminement vers le Christianisme, mais un

. Pierre Rondot, « Les Musulmans dans le Monde », *Études*, avril 1954, p. 101-110.

. Michel Fourcade, *Feu la modernité ? Maritain et les maritainismes, t. II, thèse* sous la direction de Gérard Cholvy, Montpellier, 1954, p. 101-110.

. F. H. Foster, « Is Islam a christian heresy ? », *The Moslem World*, 1913, p. 101-110.

. Margoliouth, *The Moslem World*, 1913, p. 101-110.

. Dominique Avon, « Louis Gardet. L'entrée d'un catholique thomiste en islamologie », *Liame*, no 1, 1954, p. 101-110.

Mélanges en l'honneur du professeur Roland Andréani

retour en arrière. Aussi l'opinion qui l'assimile à une hérésie chrétienne est-elle plus exacte. Sans doute a-t-il perdu beaucoup plus de vérités que les autres hérésies et il n'a pas été fondé par un chrétien. La séparation est ici à deux degrés, le fondateur ayant été informé par des milieux hérétiques, sans avoir été lui-même chrétien. Il n'en reste pas moins que l'Islam, immense progrès sur le paganisme, est une doctrine s'opposant à plusieurs dogmes chrétiens révélés.

L'Islam retiendrait ainsi les hommes dans une vérité qui n'est pas sans grandeur mais qui resterait incomplète, il méconnaîtrait « l'ordre de la grâce » pour se cantonner dans « l'ordre de la nature », il « n'empêche pas la Rédemption, mais il en limite la splendeur ». Huit ans après l'article de Goichon, le jésuite André d'Alverny

écrit dans la même perspective qu'il ne saurait être question d'accepter l'islam « comme une religion divine », qu'il est possible — pour reprendre une expression de l'abbé Journet, autre maritainien —, d'y voir un « essai de religion naturelle » dans la mesure où l'unité de Dieu, revendiquée par l'islam, est considérée par le religieux comme « une unité de conception humaine » : « Nous pouvons dire que l'Islam a peut-être été pour Mahomet une grâce personnelle, une attirance vers le monde de la révélation authentique, à travers la figure si grande d'Abraham. Il nous faut aussi affirmer qu'il est un refus, celui d'une soumission profonde au mystère du Christ et de la Croix, sans doute non explicite, mais dans les faits. Dès lors il n'est plus pour nous qu'une institution humaine. Voici ce que nous sommes obligé de dire de la doctrine de l'Islam par rapport à la nôtre, avouant par ailleurs notre indignité à confesser cette supériorité d'une religion à laquelle Dieu nous a appelés dans sa bonté infinie, espérant même que nos amis musulmans ne se blesseront pas de notre sincérité . »

De cette détermination, et du principe selon lequel tout homme peut être sauvé par son appartenance invisible à « l'Église visible du Christ », découle une attitude pratique consistant, pour Goichon comme pour d'Alverny, à respecter entièrement la liberté de conscience des musulmans en refusant de s'inscrire dans les vues « "colonialistes" » et «

impé- . Amélie-Marie Goichon, « Attitude du Chrétien envers l'Islam », *Études*, avril , p. - .

. Charles Journet, *L'Église du Verbe incarné*, t. II, p. .

. André d'Alverny, « Chrétiens en face de l'Islam », *Études*, mai , p. - .

. Voir Bernard Sesbouë, « Hors de l'Église, pas de salut », *Études*, juillet-août , p. - .

Les Jésuites, la mission et l'Islam

rialistes » des États, à multiplier les efforts communs afin de favoriser des progrès sociaux et politiques en Orient, à lutter contre toutes les formes d'athéisme, jusqu'à établir des relations d'amitié avec les musulmans à cette réserve près que « nous ne pouvons pas avoir globalement cette attitude de sympathie [vis-à-vis de l'Islam], encore moins de collaboration ». La voie envisagée est celle de Charles de Foucauld, « solitaire, un cœur rouge symbolique sur la poitrine, au milieu des terres d'Islam, silencieux jusqu'au don du Sang : manifester que le mystère de Dieu, salut des hommes, est un mystère d'amour ». Ce témoignage, étape ultime de l'entente entre croyants, distinct des formes traditionnelles du prosélytisme dans l'histoire du catholicisme, nécessite un cadre constitutionnel qui garantisse le pluralisme religieux , une condition qui n'est plus assurée

dans les États de l'Est de la Méditerranée depuis l'abolition du régime des capitulations en Turquie (traité de Lau-sanne,) et en Égypte (convention de Montreux,).

Sous la plume des rédacteurs d'*Études*, la Turquie présente les traits d'une révolution en marche. L'article de la Constitution pose en principe que chaque « Turc naît et vit libre. La liberté est le plus imprescriptible de tous les droits. La liberté de chacun ne connaît pas de limites que celles apportées par la liberté des autres. Ces limites ne peuvent être déterminées que par la loi ». L'application de cet article a permis, souligne André Le Génissel, la floraison de près de journaux et périodiques, et aux jeunes générations de se former « aux méthodes de pensée occidentales ». Sous l'influence des États-Unis, écrit Édouard Henry, les progrès de la démocratisation de la vie politique, bien que lents, sont tout aussi réels. En matière religieuse, il note que le « principe du laïcisme théorique et intégral » du gouvernement laisse apparaître quelques failles, poussé qu'il est par les revendications populaires, notamment dans les campagnes. Ainsi non seulement le pèlerinage à la Mecque a été autorisé, mais un service religieux a été organisé pour l'anniversaire de la mort d'Atatürk, mesures suivies après par la réintroduction de l'usage public de l'arabe dans le culte, et le rétablissement de l'instruction religieuse. Néanmoins, la marque d'un « laïcisme »

fon- . Amélie-MarieGoichon, « Attitude du Chrétien... », art. cit., p. - .

. AndréD'Alverny, « Chrétiens... », art. cit., p. .

. AndréRétif, « La Paix en Indonésie », *Études, janvier* , p. - .

. AndréLe Génissel, « La Communauté turque », *Études, avril* , p. .

. Édouard Henry, « Les traits de la Turquie nouvelle. Visite au pays d'Atatürk », *Études, janvier* , p. - .

Mélanges en l'honneur du professeur Roland Andréani

dateur de l'État turc subsiste dans la « classe cultivée ». D'où l'espoir de voir se confirmer un « progrès » aux formes multiples, applaudi y compris par un catholique anti-libéral comme Michel de Saint-Pierre, et s'affirmer une catégorie de la population apte, derrière son président Ismet İnönü, à amener « la communauté turque moderne » à « une maturité féconde », modernité déclinée indirectement sous la forme de l'égalité pour tous et de la liberté religieuse, ce qui garantirait à une Turquie, forte de sa tradition, de devenir un terrain de rencontre, Istanbul émergeant « à la jointure d'une Europe réconciliée et d'un Orient stabilisé » pour abriter des institutions internationales de concorde et de paix .

Faut-il lire, dans les articles qui précèdent, une défense et illustration de l'extension universelle du principe de laïcité tant combattu par la Compagnie dans la France du milieu des années vingt ? Non pas. L'examen de la situation égyptienne, selon *Études*, permet de compléter un tableau aux multiples entrées. L'article de la Constitution de 1923 fait de l'islam la religion de l'État égyptien, les fêtes religieuses où les administrations doivent chômer sont des commémorations musulmanes, la prière du vendredi est solennisée par le roi et ses ministres, l'Université d'el-Azhar, avec ses dix mille étudiants, émerge au budget de l'État, ainsi que la construction et l'entretien des lieux de culte musulmans. Or, en 1923, des relations diplomatiques sont établies entre le Saint-Siège et cet État officiellement musulman. Une première explication de ce geste historique inédit peut être trouvée dans la crainte commune du développement du « rationalisme » sous différents modes, laïcisme et marxisme. Le jésuite Henri Ayrout, tout en regrettant les entraves portées à la vie de l'Église copte orthodoxe (constructions d'églises, discriminations à l'embauche...), souligne le caractère « bon enfant » [sic] de l'État, la non-application systématique des lois discriminatoires, pour évoquer la capacité des catholiques de mener une action de passeurs, au sein de la société égyptienne, entre orthodoxes et musulmans, y compris en coopérant avec les Frères musulmans avant la dissolution de leur association. La seconde explication réside dans la défense d'intérêts communs autour de la question de Palestine.

. Michel deSaint-Pierre, « Turquie. Notes de voyage », *Études*, mai 1923, p. 101-102.

. PierreRondot, « Cinq siècles d'Istanbul turque (1453-1923) », *Études*, mai 1923, p. 103-104.

Dans le document [Mélanges en l'honneur du professeur Roland Andréani](#) (Page 183-200)

- Guizot et Tocqueville : éléments pour un parallèle intellectuel et politique
- des - novembre
- la campagne active de Charles de Ribbe
- les réseaux radicaux
- Les effets de la politique agricole d'après-guerre sur l'évolution des principes coopératifs
- de Georges Renard
- **Les Jésuites, la mission et l'Islam dans la revue Études** (Vous êtes ici)

DOCUMENTS RELATIFS



Bobochic®

Sublimez votre intérieur avec du mobilier Bobochic® ! Le choix de l'élégance.

Bobochic Paris

Ouvrir

SERVICE GUEST POST
À PROPOS DE NOUS
POLITIQUE
CONDITIONS D'UTILISATION
CONTACTEZ-NOUS

Copyright 123dok FR © . 2022